

Témoignage

Contamination ordinaire au CEP

J'ai été muté du 17 Mars 1968 au 21 Mars 1969 au GROUPE AERIEN MIXTE (GAM82) à PAPEETE en tant que Mécanicien sur hélicoptère ALOUETTE II. Ce séjour a été divisé en plusieurs détachements sur les Atolls MURUROA/FANGATAUFA et HAO.

Lors de cette période, 116 Heures de vol ont été effectuées dont 70 h sur les Atolls de MURUROA/FANGATAUFA, ce total comprend 19 h 25 de vol déclarés en zones dites « Hostiles »

(coeff. 4) .

Ce total a également généré 412 atterrissages, dont de très nombreux près des P.C. de tirs.

Les périodes effectuées sur MURUROA et FANGATAUFA sont : 23 au 29 Mars 1968 – 31 Juillet au 05 Novembre 1968 et 09 Décembre 1968 au 20 Mars 1969

Période effectuée sur HAO : 30 Mars au 30 Juillet 1968

Autres périodes, sur TAHITI.

J'ai le souvenir d'avoir effectué seulement un vol revêtu de la « Tenue Chaude » sinon, « Tong , Boubou et Short » composaient notre tenue de travail !

Un îlot situé près de la passe de MURUROA était interdit de survol à basse altitude, la consigne, en cas de panne avec atterrissage forcé, était de se poser en extrême urgence dans le lagon. Cette zone supporte les restes d'un largage de Bombe Nucléaire non amorcée (essais effectués à la suite de l'accident du B52 US AIR FORCE à PALOMA en Espagne).

Les atterrissages et décollages sur FANGATAUFA et des P.C. de tirs DINDON – DENISE étaient effectués sans consignes ni protections particulières aux poussières soulevées par le souffle des pales.

Un dosimètre était en dotation, remplacé périodiquement et nous passions parfois au « caisson » à PAPEETE (TAONE).

Nous vivions sur l'Atoll de MURUROA à bord de Bâtiments Bases, anciens paquebots reconvertis (MAURIENNE pour mon cas) Ce système permettait d'évacuer les lieux, avec armes et bagages, en un temps record. Nous embarquions notre matériel en moins de 12 heures.

Pendant des tirs, nous étions en mer (~ 30Km) à faire des ronds dans l'eau. Nous

avions une ALOUETTE II prête à décoller de la D.Z. de la MAURIENNE afin d'effectuer une liaison vers le point Zéro dès l'explosion passée. Seul ce vol, à ma connaissance, était effectué en « Tenue Chaude ». Chaque tir, en ma présence, a eu le même scénario !

Les effets sur la Zone Vie, après les tirs, étaient remarquables. Sur l'héliport (dénommé LEA), le hangar n'était plus utilisé faute de couverture en tôle (envolées), le Faré Bar était déformé par le souffle !

Lorsque je suis arrivé pour ma deuxième période à MURUROA (Juillet, juste après les tirs de CAPELLA et CASTOR), les parties « en dur » de la Zone Vie (route, parking avions, etc..) étaient recouverts d'un film étanche, pas les zones « molle » génératrice de poussière (vents et mouvements Hélicoptères). Il est vrai que les tirs sur Barge (1967) devaient laisser plus de traces au sol, et qui ont très vite disparues !

Selon mes souvenirs, la seule interdiction en place était de consommer le poisson pêché dans le Lagon ou en Mer à partir du rivage, mais la baignade était autorisée et nous consommions l'eau puisée dans le Lagon, distillée et distribuée à bords du bateau !

Nous étions envahis par les Mouches, j'ai un souvenir, que périodiquement, au P.C. de tir DINDON, était diffusé dans les locaux un insecticide. Lors du nettoyage, l'équivalent d'un seau ménager (10/11 litres) de cadavres de mouche, était récolté.

Après chaque tir, le Lagon était envahi par les Requins, notre plaisir était de les pêcher à l'aide d'un fusil à harpon, en vol stationnaire au dessus des groupes, et de les laisser sur la rive pour qu'ils soient nettoyés par les crabes afin d'en récupérer leur mâchoire quelques temps après. Tout cela tout près du point Zéro et entre les tirs (aériens en cette période). Mais quelle fut notre surprise lors d'une approche d'un compteur GEIGER auprès d'entrailles d'un requin que nous avions pêché !

La vie sur l'Atoll de HAO semblait plus paisible, mais dans notre quotidien nous étions en contact, de part notre métier, avec les VAUTOURS et NEPTUNE P2V7 sans précautions ni informations préalables. Nous plaignions les gars en « Tenues Chaudes » qui s'activaient parfois à coté de nous ! Par

cette chaleur nous étions si bien en « Tong , Boubou et Short » !

La pêche a HAO, c'était chouette, même à coté de la Passe où parfois s'écoulaient des eaux de ruissellement qui venaient du parking avions où les pauvres gars en « Tenues Chaudes » brossaient tant qu'ils pouvaient les avions. Mais les Cigales et les Langoustes étaient excellentes !

Lors de mon voyage de retour vers la Métropole, je n'ai pas pu mettre de chaussure à mon pied droit, j'avais des Mycoses que je traînais depuis plusieurs semaines, j'ai même dû prendre un « Bain de pied » dans le lavabo du DC8 Militaire (bain à base de potasse fournit par l'infirmerie de MURUROA). Arrivé en France, les Mycoses ont vite disparu pour

être remplacées par le Psoriasis avec lequel je vis encore à ce jour !

J'ai également commencé à perdre mes dents, les incisives Mâchoire Inférieure qui sera appareillée début 1980, et toutes les dents Mâchoire Supérieure, appareillée en 1997 !

J'ai également eu un accident cardiaque en Mai 2003 !

Depuis plusieurs décennies je ne dors pas en continu mes nuits, je me réveille plusieurs fois particulièrement pour cause « de pieds très chauds », un été chaud est très pénible à vivre la nuit !

Je crois fermement que la période passée au C.E.P. m'a marqué dans ma chair !

Serge G.
Avril 2005